

« **Ne voulant FORTIFIER la justice, ils ont JUSTIFIÉ la force** (d'après Pascal – *Pensées*) » - **Synthèse très (provisoire) subjective** du **MOUVEMENT** contre la 8e contre-réforme des **RETRAITES**, sur Toulouse et environs :

Il y a 10 ans, quelques rescapé(e)s d'une Assemblée Populaire pondaient une brochure (1). Aujourd'hui, devenu révolutionnaire de saloon, je me suis contenté de surfer quelques infos et de distribuer 4 blasphèmes (2). C'est donc dans un contexte de crises multiples mondiales que s'ouvre le bal contre la énième réforme des retraites. A Toulouse, comme ailleurs sans doute, 3 couples de danseurs sont à l'œuvre : le Préfet et ses soudards ; l'IS et ses manifestants ; la Base et ses camarades. Pour le dire autrement, l'éléphant local qui réunira entre 60 et 120 000 personnes (3), est régulièrement cornaqué. Mais les différents fourmis (noires, rouges, vertes et arc-en-ciel) qui constituent l'ossature des manifestations ne sont pas toutes prêtes à faire un tour de manège puis à se disperser pour attendre le prochain coup de sifflet. Ces manifestations pacifiques (4) sont-elles d'ailleurs si dérisoires face au monde que les exploitateurs nous préparent chaque jour un peu plus ?

Dès le début de la mobilisation (19 janvier), un texte disponible sur le site IAATA donne le ton : « *Nous le savons tous, la lutte qui nous attend ne se limite pas à la question des retraites. C'est l'ensemble de la vie qui est beaucoup trop cher. Le mouvement des Gilets Jaunes a ouvert la voie vers une façon de lutter qui ne reste pas dans les clous des défilés inoffensifs : blocage sauvage de l'économie, manifestations non déclarées, attaque des infrastructures de l'État. [...] Ce n'est pas la perspective qu'ont les syndicats, mais plus encore, ils ont peur de la rue. [...] Retrouvons-nous pour construire une force révolutionnaire à la hauteur des enjeux de notre temps. Organisons partout des blocages, partons à l'offensive sans personne pour nous diriger ou nous représenter. Construisons la force d'un mouvement offensif auto-organisé que personne ne peut contrôler. Soyons inarrêtables. [...] RDV Vendredi 20.01 à 18h 30 à La chapelle (5), pour une assemblée de lutte ou assemblée d'action autonome. »*

Malheureusement, l'éventuel débordement n'a pas lieu et la litanie des journées d'action va s'enchaîner jusqu'au 6 juin. Malgré le contrôle multicouches (6) et massif, unitaire de l'IS – l'Intersyndicale nationale, excusez du peu, réunissant CFDT, CGT, FO, CFE-CGC, CFTC, l'Unsa, Solidaires et FSU – on peut quand même distinguer DEUX frictions qui auraient pu bousculer le schéma d'ensemble :

- le 7 mars, certains secteurs stratégiques votent la **grève reconductible** en espérant être suivis par d'autres. Mais la CGT (7) tient à ne pas trop mélanger ses ouailles, à privilégier piquets statiques et non dynamique du piquet volant. Ainsi n'aurait-il pas fallu profiter de l'abcès de fixation d'ENEDIS (8), zone Fondeyre, pour essayer d'aller convaincre les employés alentour ? Ces secteurs en reconductible (Énergie, SNCF, Éboueurs ...), qui semblent constituer des « nœuds » de blocage du flux capitaliste, servent en tous cas de lieu de ralliement aux éléments les plus déterminés mais aussi de bonne conscience (procuration) à tous ceux qui sont rentrés chez eux ou continuent à huiler les rouages du quotidien. En effet, aujourd'hui bien plus qu'hier, l'État bourgeois se prépare aux conflits et peut bénéficier de l'aide de ses voisins immédiats voire lointains (il peut ravitailler les pompes avec du gasoil espagnol ou belge ; il peut acheter des grenades lacrymogènes en Allemagne s'il a épuisé son stock ; il peut bénéficier de snipers mercenaires qui, une fois leur mission de terreur remplie, reprennent tranquillement l'avion – épisode tunisien de 2011, entendu à la radio !). Donc, chaque lutte importante va se heurter à l'international même si l'on n'en a pas conscience ; de même, le mouvement contre cette énième réforme

est sans nul doute scruté avec attention par une partie des prolétaires à l'international. D'autres secteurs du public, anciennement enthousiastes, sont aujourd'hui essorés (l'Hôpital mangé par le Covid et les « suspensions ») et en voie de renouvellement (jeunesse du personnel, conditions de travail dégradées, moins de réflexes collectifs ...) comme dans l'EN. Ces deux derniers secteurs, massifs sur le papier, semblent émiettés ? Enfin, FO, au moins sur Toulouse, a clairement retenu ses troupes (Airbus et bus Tisséo).

- Fin mars, **quatre imprévus** auraient dû nous booster : le 49,3, Sainte-Soline, l'arrivée d'une fraction de la jeunesse étudiante, et le saut répressif (9). Le carnaval institutionnel ne suffisant pas, l'État serre la vis. Il s'agit de passer en force et de ne plus tolérer les cailloux dans les godillots, comme une éventuelle nouvelle ZAD. En tous cas, pour Claire Dujardin, l'avocate de la mère de Rémi Fraisse, « aucune leçon n'a été tirée depuis la mort de Rémi. L'État fait toujours mine de découvrir la dangerosité de ces armes et les remplace dès que la polémique est trop forte par d'autres grenades tout aussi problématiques. La France ne sait pas faire sans ces armes de guerre. Cela questionne le fonctionnement du maintien de l'ordre, mais aussi notre démocratie » (10).

- Aujourd'hui, une grosse poignée d'irréductibles continue **la « casserolade »**. Ces concerts ont le mérite de montrer le fossé existant entre gouvernement actuel et fraction du « peuple de gauche », de refuser la pause. Cette résistance passive ne suffira pas si l'on ne tire pas toutes les leçons du mouvement présent. Pour faire face au WarState, aux groupuscules fascistes et aux faux amis, pour passer à l'offensive, il faut clarifier les enjeux. Et débattre, en OUVRANT des lieux de discussion dans les quartiers, les entreprises, les lieux d'étude, des lancinantes questions : quels sont nos besoins radicaux ? Quelle légitime défense opposer à la violence « légitime » étatique ? Comment rapprocher vraiment fin du mois et fin du monde ? Quelle coordination construire pour contourner voire remplacer l'IS ? ...

Le passé ne repasse jamais ses plats. Pourtant on a pu avoir l'impression que le printemps 2023 avait un air de ressemblance avec l'automne 2010. Piquets de grève devant les raffineries ou chez les éboueurs, blocages des ronds-points, manifs monstres et autres caisses de grève, tentatives de construire des AG Interpro ou AG de lutte (11), comme un air de déjà vu ! Mais l'État, contraint par les enjeux capitalistes mondiaux, n'a plus tellement envie de rigoler, et une forte minorité du « peuple de gauche », conscient des défis environnementaux (Covid, climat, eau douce ...) et économiques (inflation, énergie, régression sociale ...) n'a plus envie de se laisser balader. Mais pendant que Sophie Binet claironne que « [nous] avons remis le syndicalisme au centre et la CGT à la place qui est la sienne, avec près de 30 000 personnes qui nous ont rejoints depuis le début du mouvement. » (Libé, 28/4/23), quelques zouaves ont encore essayé de faire autrement. « Le monde appartient aux optimistes, les pessimistes ne sont que spectateurs. » (F. Guizot). Face aux contradictions croissantes du capitalisme, la lutte continue (12).

Notes :

(1) Cette salade de freaks est disponible sur le site du CRAS (Centre de Recherche pour l'Alternative Sociale) : « **cras31.info** », au déroulant « Liens », rubrique « **Matriochka 2010** » ou « **LUDO 2023** ». On mentionnera aussi une publication lyonnaise *Semaines Agitées*, éditions KIBRIT 2011.

(2) Non pour donner des leçons (qui suis-je!) mais parce que je reste persuadé que dans cette surinformation liquide (radios mais surtout TV en continue et réseaux sociaux de saturation, capable de charrier toutes sortes de bouillies idéologiques), on doit continuer à user de théorie, de décentrage, de production matérielle (flyers A6, table avec brochures et livres, banderoles, affiches, tags ...). En effet, il est sans doute satisfaisant et simple d'inonder les listes en appelant par exemple à une AgInterpro, mais ne faut-il pas faire aussi l'effort de diffuser l'info dans une manif où l'on va « toucher » un public plus large qui n'a pas forcément les yeux rivés sur l'écran. Et même si certains jeunes rétorquent qu'il faut arrêter de gaspiller le papier, quid du Cloud ?

S'il faut pourfendre l'hydre « électro-numérique », ses tentacules sont à petites doses (!) bien utiles : « *Cette liste mail de diffusion regroupe près de 1000 personnes, qui sont venus en AG centrale. Ses règles de fonctionnement se décident en AG. Nous avons décidé de les repréciser, d'où ce mail. Ce n'est **pas une liste de discussion** où l'on peut donner son avis, aussi intéressant soit t-il, sinon il y a beaucoup trop de mails ! On évite si possible les petits messages du style "quelqu'un peut me rappeler, où est le rassemblement ?", ou tout autre question dont la réponse peut se trouver ailleurs. Les RDV de lutte (AG, MANIF, actions), les bilans et CR des différentes actions où chacun.e a pu aller, les tracts intersyndicaux sont par contre la fonction première de cette liste ... Merci et à très vite dans la lutte !* »

(3) Le décompte des manifestants est pitrerie, même si le nombre a une valeur morale conséquente pour chacun des participants. Au delà, la rapidité, la souplesse, l'organisation et la maturité, bref la maîtrise de sa propre puissance est déterminante pour la victoire d'un mouvement.

(4) Les faiblesses du mouvement prolétarien révolutionnaire (MPR) renvoient à des tendances profondes et multiples, qui se sont déployés depuis les 2 défaites consécutives de ce dernier. La plus récente (1956-1986) voit en effet la contre-offensive du Capital briser, éparpiller les bastions anciens (mines, sidérurgie). Un nouveau partage international de la production, une fragmentation des collectifs de travail (intérimaires, CDD, main d'œuvre « étrangère ») s'allie à une entreprise de « docilisation » profonde. Ainsi, les États liquident ou incarcèrent les plus rétifs et l'on propose aux autres prolos un accès individualisé à la propriété, à l'actionnariat, au crédit, bref au confort bourgeois. Et last but not least, les organisations social-démocrates (PC comme PS) vont accompagner ces destructurations et s'empresse de stériliser les luttes les plus pugnaces, jusqu'à s'effondrer elles-mêmes ! Ainsi une partie des forces vives du MP(R) occidental a plus à perdre que ses chaînes. Et donc va basculer par facilité vers « la femme providentielle », la résignation (l'abstention, le culte de la famille, de la bande, des magouilles, de la religion ...) ou se rapprocher d'associations [+ 1,5 rassemblant environ 20 millions d'adhérents - <https://injep.fr/wp-content/uploads/2019/07/Chiffres-cles-Vie-associative-2019.pdf>] humanitaires, culturelles et récréatives, où chacun connaît l'autre. Terminons par un point positif : les différentes luttes menées en France depuis les années 1960 ont quand même ralenti la chute, et d'aucuns nous envient encore notre « État social » !

(5) L'importance d'un local où se retrouver n'est plus à démontrer. Nos anciens l'avaient bien compris (Maisons du Peuple, Athénées ...). Sur Toulouse, la Bourse du Travail a été récupérée par la CGT et il faut donc montrer patte blanche. Ailleurs, la flamme de la jeunesse est en marche : « *Le **local Camarade**, ouvert en 2017, est un espace qui porte des positions et des propositions pour en finir avec la vie chère et le travail à vie, pour la solidarité et l'autodéfense de classe, pour les soulèvements, pour la révolution, contre la dissociation au sein des luttes et des mouvements, contre les catégories du pouvoir du bon et du mauvais manifestant, dans les mouvements de lutte à Toulouse et au-delà. Serge en*

*est un membre actif depuis son ouverture, ouverture initiée dans la continuité d'une histoire politique dont nombre d'entre nous faisons déjà partie à l'époque. Nous sommes de vieux camarades et amis qui se sont rencontrés dans les luttes qui ont perturbé le train train quotidien de l'écrasement capitaliste ces quinze dernières années. [...] Aujourd'hui comme hier, l'État nous fait la guerre. De Sainte Soline, au mouvement des retraites, à ceux passés et à venir, l'état policier constitue sa seule et unique réponse. [...] C'est en ce sens que nous appelons à renforcer la solidarité dans les cortèges, entre les prolétaires, entre les secteurs, dans la grève comme sur les blocages et dans la rue et cela partout dans le monde, car la situation de Serge et du mouvement actuel contre le vieux monde parle et résonne dans d'autres contrées du globe. C'est pourquoi nous nous joignons à « l'appel à actions » des Camarades du S. à partir de la semaine du 1er Mai en solidarité à Serge et aux autres blessés, toujours dans la même volonté de poursuivre et de renforcer les luttes et le mouvement en cours afin de se donner les moyens de gagner. Force à Serge, vive le communisme & l'anarchie. On continuera jusqu'à la victoire de la Révolution mondiale ! » (texte complet sur <https://camaraderevolution.org/index.php/2023/04/15/communiqué-du-local-camarade>). N'oublions pas l'herbe folle des squats : « Ces derniers temps sur Toulouse on manquait de lieu pour se rencontrer, s'organiser politiquement, lutter. L'argent ne tombant pas du ciel et la propriété privée n'étant pas dans nos cœurs, on a décidé d'occuper une salle de sport, vide depuis quelques années déjà, Euforie ... » (Cf. <https://fr.squat.net>). Et, bien entendu, les chaleureux libraires comme celles et ceux de Terra Nova*

...

(6) Peut-on vraiment distinguer syndiqués, syndicalistes de base, en général combatifs et sincères, et syndicats quand l'outil au fond ne sert qu'à reproduire du suivisme ; quand on sépare le bon grain de la « racaille » au moyen d'une corde bleue tenue par le SO syndical du cortège de tête. Mais comment déjouer ce train train quand l'immense majorité des manifestants, non syndiqués, est apparemment suiviste ? On peut lire avec profit les deux ouvrages suivants : « *Alle Macht den Räten – Tout le pouvoir aux Conseils* », Récits, exhortations et réflexions des acteurs des révolutions d'Allemagne (1918-21), rassemblés et présentés par Gabriel KHUN, les nuits rouges 2014 ; et de MUNIS Grandizo et PERET Benjamin, *Les syndicats contre la révolution*, Acratie 2014.

(7) Une flopée de raisons – Cf. notes 4 et 9 – fondent en France l'assoupissement relatif de la grande masse des prolétaires. L'on ne peut tout réduire au mot d'ordre « syndicats caca ! » ou à la matraque du chômage. Ainsi, on a pu assister depuis les années 1990 à la recomposition (LCR = NPA = RP ? CFTD = SUD ?) et à la déconfiture (PCInt et CCI) de regroupements classistes (syndicats, extrême gauche, groupes révolutionnaires) remplacés souvent par des associations féministes, antiracistes, écologistes radicales ou localistes ; sans compter chez une importante majorité un rejet du politique, de l'engagement, des responsabilités et le culte de soi. Tout ceci amplement renforcé par le stress ambiant (virus, guerre, mégafeux, etc.) en boucle sur différents écrans, qui nous intoxiquent tels opiacés lents !

Ce fossé entre quantité et qualité, entre économique et politique, entre instinct et responsabilité (conscience), tout ceci en ne cochant que mes propres faiblesses, donne le vertige. Les racines sont profondes en ce qui concerne la désaffection des outils de lutte. Sans parler de l'argument financier (précarité galopante, crédit ou intéressement financier comme chez Airbus), le premier sans doute c'est le confort d'une société verticale, urbaine, électrifiée, centralisée où des experts s'occupent de tout (ainsi l'IS). On obtient sa nourriture au supermarché ou au Secours Pop, sa santé à l'hôpital, sa sécurité à la

gendarmerie, son chauffage ... et sa colère est déléguée à son syndicaliste préféré. Bref, cette spécialisation nous a enlevé toute autonomie et continue à fabriquer du consentement [Cf. CHAPOUTOT Johann, *Libres d'obéir – Le management du nazisme à aujourd'hui*, Gallimard 2020 ; LOUART Bertrand, *Réappropriation – Jalons pour sortir de l'impasse industrielle*, La Lenteur 2022 ; SIMON Henri, *Grève des mineurs en Grande-Bretagne (mars 1984 - mars 1985)*, Acratie 1987 ; GALLUZZO Anthony, *La fabrique du consommateur – Une histoire de la société marchande*, La Découverte 2020 ; DAUMAS Jean-Claude, *La révolution matérielle – Une histoire de la consommation (France XIXe-XXIe siècle)* ; ILLOUZ Eva, *Les émotions contre la Démocratie*, Premier Parallèle 2022 ; *En corps*, film de Cédric KLAPISCH (2022), sur la Danse ; en complément jouissif *Le Grand Bal*, documentaire réalisé par Laetitia CARTON (2018) qui évoque un festival de danses traditionnelles européennes se déroulant chaque année dans l'Allier : le Grand Bal de l'Europe.]. Des tendances lourdes sont donc à l'œuvre ...

(8) Le piquet semble avoir été maintenu pendant 40 jours, du 17 mars au 28 avril. Dans cette zone existent pourtant de nombreuses sociétés de transport logistique, de collecte de déchets, de nettoyage, de commerce de gros, et un dépôt de carburant.

(9) Sans remonter aux clepsydres esclavagistes, féodaux, soviétiques, fascistes ou totalitaires actuels, on ne peut qu'honorer, en luttant de plus belle, certain(e)s – la liste malheureusement risque fort de s'allonger - combattant(e)s pour la justice sociale et écologique, pour la fin de toutes les dominations, et les victimes collatérales de l'hystérie policière. Citons particulièrement Pierre Beylot, Henri Blanchet et Gilles Tautin (juin 1968) ; Vital Michalon (juillet 1977) ; Fernando Pereira (juillet 1985) ; Malik Oussekiné (décembre 1986) ; Rémi Fraïsse (octobre 2014), Mahsa Amini (septembre 2022) ... et tant d'autres blessés, mutilés, ici et ailleurs. On se reportera aux incontournables ouvrages de, de Mathieu Rigouste, *L'ennemi intérieur*, La Découverte 2011, et de Pierre Douillard-Lefevre, *L'arme à l'oeil*, Le bord de l'eau 2016 ; aux documentaires de David Dufresne « Un pays qui se tient sage » et de Paul Moreira « Au nom du maintien de l'ordre » ; au site Reporterre (<https://reporterre.net/Il-y-a-quarante-ans-l-Etat-tuait-Vital-Michalon-jeune-antinucleaire>) ; à certains podcast France culture (émission *Les pieds sur terre* – Fin du monde, fin du mois : deux combats ; Violences policières : "J'ai montré ma carte de presse, ça n'a rien changé") et au site de la LDH - <https://www.ldh-france.org/la-ldh-renforcee-et-combative-dans-une-période-de-turbulences> ...

(10) <https://reporterre.net/Sainte-Soline-la-grenade-GM2L-l-arme-de-guerre-qui-dechire-les-corps>.

(11) Constatant le fossé qui existait entre la manif monstre et l'AG Interpro « riquiqui » du 7 mars, je me suis reposé la question : que s'est-il passé entre 17h (dispersion de + 80 000 personnes) et 18h (regroupement de 200 radicaux libres chez les cheminots) ? Sur Toulouse, il existait au moins 3 tentatives de s'organiser autrement : l'AAA (Assemblée d'action autonome), l'AG Interpro issue de l'AG de l'Education Nationale, l'AG de « On Arrête Tout Toulouse » (<https://on-arrete-tout-toulouse.fr>), ainsi qu'un tardif (21/3 ?!) Réseau pour la Grève Générale : [reseau.greve.generale@gmail.com](mailto:reseau.greve.generale@gmail.com) – phone : 06 48 09 91 90. Et ceci sans compter un groupe local des *Soulèvements de la terre* et l'antenne de la CNE (Coordination nationale étudiante) constituée elle aussi en mars ...

(12) « NE PAS RESTER AU MILIEU DU GUÉ », paru dans [lundimatin#377](#), le 4 avril 2023. Et l'excellente et positive synthèse de Courant alternatif n° 330 (mai 2023).

Toulouse, le 10/5/23